



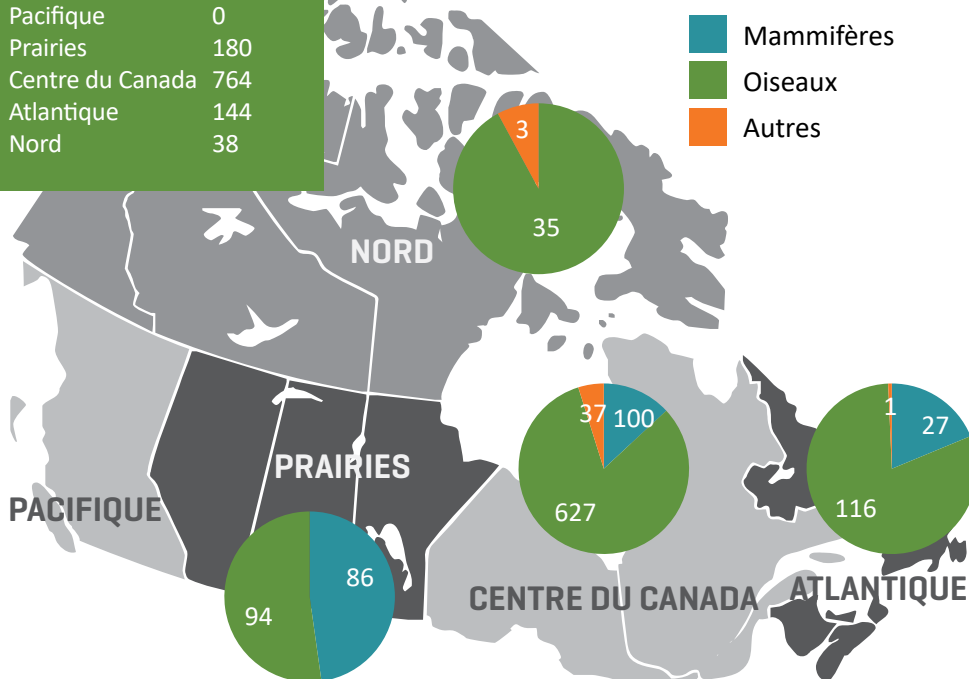
## ANIMAUX SOUMIS par région

1126 ANIMAUX AU TOTAL

\* Ces nombres ont été mis à jour le 1 mars 2023

### TOTAUX PAR RÉGION

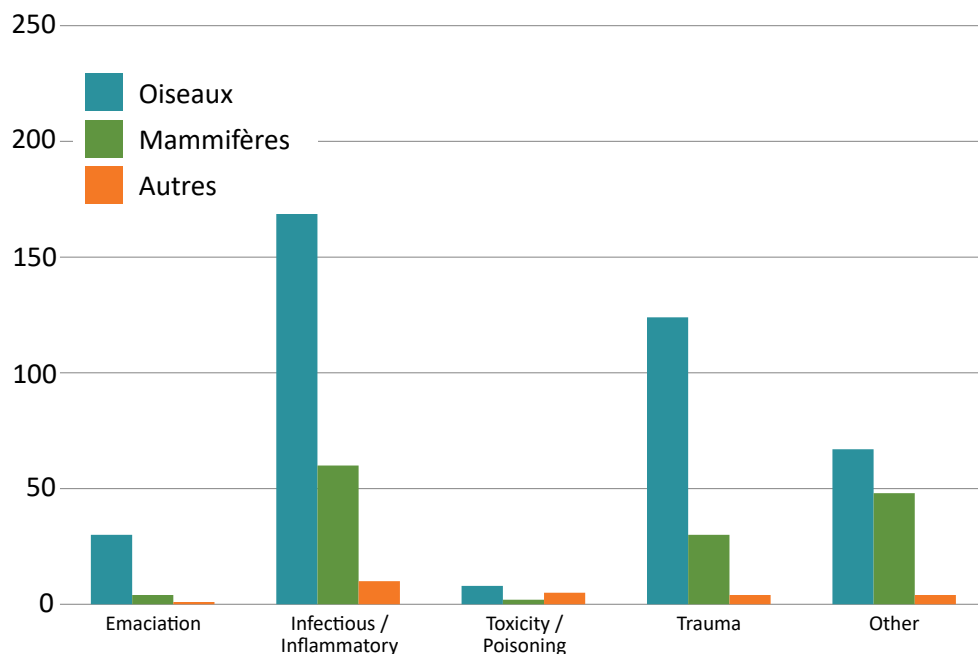
Pacifique	0
Prairies	180
Centre du Canada	764
Atlantique	144
Nord	38



Pour vous renseigner sur votre centre régional du RCSF, visitez : [www.cwhc-rcsf.ca/canadas\\_regional\\_centres.php](http://www.cwhc-rcsf.ca/canadas_regional_centres.php)

Pour obtenir les totaux par province, visitez : [www.cwhc-rcsf.ca/quarterlyreport](http://www.cwhc-rcsf.ca/quarterlyreport)

## catégorie de CAUSE DE MORTALITÉ



**VEUILLEZ NOTER :** Dans 508 autres cas soumis au RCSF pendant ce trimestre, la cause de mortalité n'a pas encore été déterminée, à savoir chez 435 oiseaux, 64 mammifères et 9 autres espèces. La catégorie de diagnostic « autre » inclut les maladies néoplasiques, métaboliques et dégénératives ainsi que les cas où la cause de mortalité n'a pu être déterminée.

## NOMBRE DE CAS DE CERTAINES MALADIES SÉLECTIONNÉES

### RAGE

Examinés	567
Positifs	6

### SYNDROME DU MUSEAU BLANC

Examinés	25
Positifs	0

### INFLUENZA AVIAIRE

Examinés	789
Positifs	295

### MALADIE DÉBILITANTE CHRONIQUE

Examinés	76
Positifs	10

### TUBERCULOSE BOVINE

Examinés	77
Positifs	0

### CHOLÉRA AVIAIRE

Examinés	449
Positifs	0

**VEUILLEZ NOTER :** Les cas rapportés ci-haut représentent les données actuellement disponibles dans la base de données du RCSF. Il s'agit de données préliminaires. Ces données ne couvrent pas l'ensemble des tests diagnostiques entourant les pathogènes sélectionnés puisque des tests sont aussi effectués par d'autres agences et organisations canadiennes. « Examiné » réfère à toute espèce candidate relativement à la maladie. On ne procède pas toujours à des tests ; on attend parfois que la présence d'une maladie soit présumée suite à une nécropsie ou à un examen histologique. Ces nombres ont été mis à jour le 1 mars 2023

Pour de plus amples renseignements, visitez : [www.cwhc-rcsf.ca/quarterlyreport](http://www.cwhc-rcsf.ca/quarterlyreport)



## FAITS SAILLANTS EN MATIÈRE DE DIAGNOSTIC

### Autre espèce de mammifère sensible au virus H5N1 de la grippe aviaire : premier cas chez un dauphin à flancs blancs

Environ 30 cerfs retrouvés morts sur l'île Wolf à la fin de septembre ont été soumis au Centre régional. Nous rapportons ici un cas d'infection mortelle par le virus de l'influenza aviaire hautement pathogène H5N1 (VIA H5N1) chez un dauphin à flancs blancs (*Lagenorhynchus acutus*). Ce dauphin mâle juvénile avait été retrouvé mort échoué le 5 septembre sur une plage près de Rimouski (Québec). La carcasse a été soumise par le Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins (RQUMM) au centre régional du Québec du RCSF pour des analyses.

L'animal était en bon état de chair, ce qui laisse supposer que la mort était due à un événement aigu. Aucune lésion macroscopique n'a été observée chez l'animal à part la présence d'infections parasitaires de faible intensité. L'examen histopathologique a révélé la présence de lésions inflammatoires et nécrotiques dans le foie, les ganglions lymphatiques et la rate. Des lésions inflammatoires aiguës ont également été observées dans les poumons (pneumonie) et le cerveau (encéphalite très légère). Les analyses moléculaires effectuées par le laboratoire du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec ont révélé la présence d'un virus VIA H5N1 dans le cerveau. Ce résultat a été confirmé par le laboratoire de l'Agence canadienne d'inspection des aliments. Les examens ont révélé que ce dauphin avait succombé à une infection aiguë par un virus VIA H5N1.

Les données recueillies par le RQUMM ne semblent pas indiquer une augmentation de la mortalité des dauphins à flancs blancs dans l'estuaire du Saint-Laurent pendant l'été malgré l'épidémie observée chez les phoques communs ce qui suggère l'absence de transmission du virus VIA H5N1 entre les dauphins. Le nombre de cas d'infection devrait être limité puisque les contacts entre les dauphins et des oiseaux infectés sont sans doute peu fréquents.

## project VEDETTE

### TOXICITÉ DES RODENTICIDES ANTICOAGULANTS CHEZ LES PRÉDATEURS DE LA FAUNE

Toutes les informations entourant la grippe aviaire qui ont été transmises au cours des derniers mois nous font parfois oublier les autres défis auxquels la faune locale est confrontée au quotidien. L'un de ces défis réside malheureusement dans l'utilisation de poisons pour contrôler certains animaux sauvages. Nous avons déjà traité dans des articles précédents de l'utilisation des rodenticides anticoagulants et de leur détection chez de nombreuses espèces de rapaces (<http://blog.healthywildlife.ca/raptors-and-rodenticides/>). Nous effectuons des examens visant la détection de ces rodenticides chez les oiseaux et aussi des examens occasionnels chez des prédateurs ayant succombé après avoir été exposés à ceux-ci.

En 2022, nous avons observé des signes confirmant qu'une intoxication à des rodenticides anticoagulants avait provoqué la mort de 11 oiseaux de proie et d'un mammifère carnivore, à savoir 7 grands-ducs d'Amérique, 2 buses à queue rousse, 1 urubu à tête rouge, 1 pygargue à tête blanche et 1 renard roux. Il est parfois difficile de déterminer que la mort d'un animal est directement due à une intoxication à un rodenticide anticoagulant. On y parvient généralement par l'observation d'une hémorragie externe ou interne de cause inexpliquée et par la détection d'un taux toxique de rodenticides anticoagulants dans le foie. Nous collaborons avec des collègues du laboratoire de santé animale de l'université de Guelph à cet égard. Ceux-ci effectuent les tests nécessaires pour la détection de rodenticides.

Compte tenu qu'on observe un nombre croissant d'expositions et de décès dus à une intoxication par des rodenticides anticoagulants, on s'interroge de plus en plus sur la nécessité d'utiliser de tels produits. Il existe en effet des solutions plus ciblées pour le contrôle des animaux nuisibles. L'interdiction temporaire de l'utilisation de rodenticides anticoagulants adoptée par la Colombie-Britannique a été récemment transformée en interdiction permanente, à quelques exceptions près (<https://www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/bc-permanently-bans-rat-poison-1.6633727>). Il est possible que cette interdiction entraîne des changements similaires dans d'autres provinces, ce qui protégerait de nombreux prédateurs qui se nourrissent principalement de rongeurs.

## SUIVI DE LA SANTÉ DE LA FAUNE



### Épidémie de tularémie chez les rats musqués et les castors du Québec

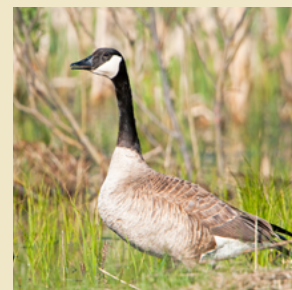
À notre connaissance, il s'agit des premiers cas de tularémie diagnostiqués chez des animaux sauvages dans cette région de la province.

### Partenaires canadiens pour la protection des chauves-souris

La semaine des chauves-souris 2022 est officiellement terminée. Cette célébration internationale annuelle du rôle des chauves-souris dans la nature offre toujours une excellente occasion d'enseignement et d'apprentissage à cet égard.

### Le virus de l'influenza aviaire hautement pathogène est toujours présent

À la fin du mois de novembre, plus d'une cinquantaine de carcasses d'ois des neiges ont été observées sur les berges de la rivière Richelieu à Saint-Jean-sur-le-Richelieu, au Québec.



## Suivi de l'IAHP

Pour obtenir les informations les plus récentes sur l'IAHP au Canada, veuillez consulter le **Tableau de bord sur l'influenza aviaire hautement pathogène chez les animaux de la faune**.



Pour de plus amples renseignements, visitez : [www.cwhc-rcsf.ca/quarterlyreport](http://www.cwhc-rcsf.ca/quarterlyreport)

CRÉATION D'UN MONDE  
QUI EST SÛR ET DURABLE  
POUR LA FAUNE ET LA SOCIÉTÉ

